Motivé-e-s en classe de FLE !

Qu'est-ce que la motivation et comment la renforcer au sein d'un groupe-classe ?

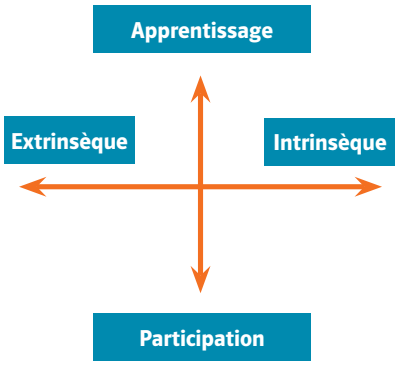
Au seul mot « motivé-e-s », on repense aux manifs étudiantes, à ces jeunes pleins d'énergie que rien ne semblait arrêter[1]… L'image de ces foules scandant le slogan donne une idée assez claire de ce dont la motivation est le moteur : la motivation est une force qui nous permet d'aller de l'avant.
En classe de langue, une forte motivation se traduit par des apprenants ayant une attitude active, qui font des progrès plus rapides, que l'on a plus de facilité à « fidéliser » : les apprenants motivés sont moins souvent absents, se réinscrivent plus volontiers, et sont souvent les « locomotives » du groupe, tant au niveau du rythme de l'apprentissage qu'au niveau de l'ambiance générale en classe.
Alors, qu'est-ce que la motivation, et comment la susciter ?

Motifs d'engagement ou motivation ?

Derrière le terme *motivation* se cachent en réalité deux concepts : les *motifs d'engagement* d'une part, et la motivation en tant que force, ou entrain, d'autre part.
Les motifs d'engagement des apprenants caractérisent le contenu de leur motivation, selon P. Carré[2].

› Magali Armengaud est éditrice et enseignante à la VHS de Stuttgart.

Celui-ci a théorisé ces motifs d'engagement (cf. schéma) selon qu'ils sont intrinsèques ou extrinsèques (axe horizontal), et centrés sur l'apprentissage ou sur la participation (axe vertical).



Les motifs d'engagement selon P. Carré

Les motifs d'engagement intrinsèques ont pour objet les contenus de la formation en eux-mêmes et pour eux-mêmes : par exemple, j'apprends le français car c'est une belle langue.
Les motifs extrinsèques portent sur des motifs extérieurs : p. ex., j'ai besoin du français pour parler avec mes amis.
Lorsque les motifs des participants sont orientés vers l'apprentissage, ils visent avant tout l'acquisition d'un contenu : les apprenants seront par exemple autant motivés à participer en classe qu'à apprendre leur vocabulaire à la maison ; au contraire, les motifs peuvent s'orientent vers la participation au cours, lorsque p. ex. les autres participants sont devenus des amis.
Cet axe est à considérer comme une base de réflexion : où se situent les motifs d'engagement de mon groupe actuellement ? Où se situaient-ils au début du semestre ? Les motifs extrinsèques (c'est-à-dire les motifs d'engagement extérieurs au cours) sont-ils toujours d'actualité ? Les profils de mes apprenants sont-ils plutôt homogènes ou hétérogènes ? Les participants ont-ils toujours autant soif d'apprendre pour le plaisir d'apprendre, ou décelez-vous une certaine fatigue ?
Cette réflexion est pertinente pour les enseignants dans la mesure où elle peut les aider à mieux comprendre les besoins des apprenants et ainsi de définir les actions possibles sur la motivation (en tant que *force*) de leurs classes.

La motivation comme force

La motivation en tant que force ou entrain, comme illustrée par nos étudiants *motivé-e-s* de l'introduction, est une notion tout à fait impalpable et abstraite : c'est une énergie.
On sait qu'elle est variable, mais on sait aussi qu'on ne peut pas la mesurer de façon objective.
Comment motiver une classe ?
Chaque groupe-classe a ses propres particularités et son éventail de personnalités différentes et, en conséquence, il n'y a pas de solution unique pour motiver un groupe.
Cependant, à force d'un peu d'observation, on peut repérer les moments propices à la mise en œuvre de telle ou telle stratégie qui aidera les apprenants à se remotiver.

En pratique

Motiver une classe, cela signifie en premier lieu… ne pas la démotiver !
Le choix des activités est en ce sens prépondérant.
Pour être motivante, une activité doit impérativement être signifiante

© Ernst Klett Sprachen GmbH, Stuttgart | www.klett-sprachen.de |
Alle Rechte vorbehalten. Von dieser Druckvorlage ist die Vervielfältigung für den eigenen Unterrichtsgebrauch gestattet. Die Kopiergebühren sind abgegolten.

Artikel aus:
Klett Tipps 63: Aktivieren und Motivieren
W640894 (6/2017)

aux yeux de l'apprenant : elle doit être jugée intéressante et utile.
Une activité sera intéressante si elle colle aux intérêts personnels des apprenants. Il faut donc veiller à ce que les activités soient authentiques. Par exemple, présenter les membres d'une famille fictive est forcément moins stimulant que présenter les membres de sa propre famille. En ce sens, l'enseignant doit veiller à personnaliser les activités au maximum, quitte à devoir faire face à quelques situations inattendues (par exemple, dans le cadre des présentations précédemment évoquées, il est évident qu'il y aura toujours quelqu'un pour présenter son chat… Et c'est tant mieux).
Une activité sera jugée utile si elle s'inscrit dans une séquence d'apprentissage, si elle représente le petit pas qui permettra à l'apprenant de faire un plus grand pas par la suite. Il est important d'éviter le plus possible que les apprenants aient le sentiment de devoir accomplir un travail qui ne présente de l'intérêt que pour l'enseignant – et qui ne soit utile qu'à des fins d'évaluation. En ce sens, l'activité doit représenter un défi qui nécessite un engagement cognitif et qui apporte un sentiment de réussite. Il est donc évident que l'activité doit « fonctionner », c'est-à-dire être réalisable par l'apprenant au moment donné de l'apprentissage, et avoir des consignes claires. En ce sens, il est important de suivre pas à pas le manuel, qui a été conçu pour répondre à ces exigences.

Le rôle de l'enseignant

L'enseignant est la clef de voûte de la motivation. Plus il s'identifie à sa langue et à son groupe-classe, plus il aura une action motivante sur celui-ci. Et réciproquement, plus les apprenants s'identifient à l'enseignant, plus ils seront motivés ! Chacun a ses trucs et astuces : regarder chaque personne dans les yeux pour lui dire bonjour, s'habiller avec des couleurs vives, mettre en place des petits rituels qui rythment l'heure…
Une fois cette routine nécessaire établie, on peut agir sur la dynamique du cours en cassant la routine. Vous suivez *Voyages* pas à pas ? Amenez de temps en temps une activité supplémentaire extérieure au livre, par exemple une fiche photocopiable tirée du site Internet de Voyages.
Vos apprenants semblent fatigués de travailler avec des éléments abstraits ? Ré-ancrez la communication dans la vraie vie : par exemple, à l'unité 6 de *Voyages A1*, au lieu de « jouer » une scène au restaurant, amenez en classe quelques boissons et faites « vivre » un moment authentique au café.
L'exemple du café touche d'autres éléments motivants : l'interaction, la coopération et la collaboration.
On ne parle pas une langue étrangère seul dans son coin : les langues servent à communiquer et les locuteurs sont des acteurs sociaux. La classe est le premier groupe social dans lequel les apprenants vont vivre la langue. Il y a interaction lorsque ce que fait ou dit l'un a une conséquence sur ce que va dire ou faire l'autre ; il y a collaboration lorsque plusieurs personnes travaillent ensemble à un but commun. Lorsque les tâches différentes effectuées par l'un et l'autre se complètent dans un but commun, comme par exemple au sein d'un orchestre, on parle de coopération.
Multiplier les activités de groupe et les tâches finales (« Pour finir » dans *Voyages*) permet de faire vivre le groupe-classe en tant que groupe social. De semaine en semaine, d'activité en activité, le groupe devient de plus en plus soudé. Dans l'axe de Carré, les motifs d'engagement se déplacent alors légèrement vers le bas, vers la participation : les participants, se lassant peut-être avec le temps de l'apprentissage pour l'apprentissage, entrent dans une dynamique où la participation au cours devient le moteur.
Enfin, il appartient à l'enseignant d'oser verbaliser la motivation, qui reste trop souvent un tabou. Il est possible de s'inspirer de la prise en charge de la douleur en milieu hospitalier, la douleur ayant ceci en commun avec la motivation qu'elle n'est pas objectivement quantifiable : sur une échelle de 0 (pas du tout motivé) à 10 (soif d'apprendre incommensurable), quel est votre degré de motivation aujourd'hui ? Avez-vous ces temps-ci la sensation d'apprendre, de réussir ? Cette prise de température est une entrée en la matière pour un échange plus détaillé (feedback) : souvent, un petit remue-méninges au sujet de la motivation ressentie, associé à des compliments concrets sur les progrès accomplis, permettent d'insuffler au groupe une énergie nouvelle. Ensemble, nous resterons motivé-e-s[3] !

---

[1] *Motivés* est une chanson du groupe Zebda souvent scandée pendant les manifestations, notamment dans les années 2000. Album : Chants de lutte, 1997.
[2] CARRÉ, P., *De la motivation à la formation*. L'Harmattan, Paris 2001.
[3] Pour aller plus loin : FIALA, P. : « Motivés, motivé » dans *Mots. Les langages du politique*, n°70/2002, ENS Éditions, Lyon. L'article est consultable en ligne sur http://mots.revues.org/9783

Mehr entdecken!

› **Voyages A1 édition internationale**
Livre de l'élève + documents audio en ligne
ISBN 978-3-12-529501-8

© Ernst Klett Sprachen GmbH, Stuttgart | www.klett-sprachen.de |
Alle Rechte vorbehalten. Von dieser Druckvorlage ist die Vervielfältigung für den eigenen Unterrichtsgebrauch gestattet. Die Kopiergebühren sind abgegolten.